

Que Jean Hufs a été mis à mort. N°. II. —

Que les horreurs de la saint Barthélemy doivent être attribuées à la Religion. Mr. Bergier fait voir qu'elles sont la suite de la révolte des Hérétiques, & du danger où se trouvoit l'Etat; que les mêmes raisons ont fait mettre à mort les autres sectaires en différens tems. Les observations de Mr. Bergier ne sont que l'histoire du Protestantisme. N°. III. IV. —

Que la Religion est la cause des malheurs des hommes, des guerres, des massacres, &c. Mr. Bergier daigne répondre encore à une calomnie réfutée par Rousseau, Montesquieu, &c. &c. & que lui-même avoit détruit sans ressource. N°. V. VI. —

Qu'il y a de mauvais Chrétiens. N°. VII. —

Que le précepte de croire ne se trouve pas clairement dans l'Evangile, mais

seulement dans S. Paul. N°. VIII. —

Que Tertullien & Eusebe ne sont pas dignes de

foi, parce que le premier a l'imagination forte,

& que le second est Arien (a). N°. IX. —

Que les Evangélistes ont voulu inspirer de l'ad-

miración pour leur Maître. Mr. Bergier montre

que ce n'étoit point là leur but; qu'ils parlent

froidement de sa doctrine, de ses miracles,

qu'ils ne font point de réflexions pour en rele-

ver l'éclat, &c. N°. X. —

Que toutes les

preuves possibles ne peuvent persuader un fait

surnaturel à des gens sensés (b). Que Tacite,

Macrobe,

Août 1771.

p. 33.

Avril 241.

(a) Cela est fort douteux; on dispute beaucoup pour & contre l'orthodoxie d'Eusebe.

(b) Voilà donc la solution de l'Enigme qu'on avoit tant de peine à expliquer. Nos Incrédules demandoient les témoignages les plus certains, les